

LE LÉON
LE COQ
LE NOM

ABONNEMENT
Par an... 36.00
Pour six mois... 18.00
Pour quatre mois... 12.00
Édition Hebdomadaire... 1.00
Administration et Rédaction,
634, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 10.00
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publicité,
Propriétaire.

Réunion des Comités

M. CORMIER, A HULL,

Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
invités. Il y aura des discours à chaque
réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 27 Sept. 1886

LE PACIFIQUE CANADIEN A L'EXPOSITION

La compagnie du chemin de fer
Pacifique Canadien occupe un
espace de six cents pieds dans la
salle d'Horticulture de l'exposition
de Toronto. On y voit une grande
quantité de produits des forêts,
champs et mines provenant des
côtes du Pacifique jusqu'à la
rivière Ottawa. En entrant dans la
salle, le visiteur voit d'abord un
immense bloc de charbon des mines
de Gal', à Lethbridge, territoires
du Nord-Ouest : de la pierre des
carrières de Selkirk, de même
sorte que celle qui a été employée
à la façade de l'Hôtel de ville de
Winnipeg; des bois de différentes
espèces, de Calgary, etc. Les tables
sur lesquelles sont déposés ces
articles sont couvertes en peaux de
chèvres des Montagnes; Rocheuses
en grande demande pour des robes
de carriole et bordures de pardessus.
Il y a huit sections de grains et
des différentes sortes de plantes
provenant d'Alberta et des provinces
du Manitoba. Les patates sont
grosses et remarquablement belles.
Il y a aussi quatre sections pour
les grains comprenant le riz, l'avoine,
le blé, etc. Les légumes,
quoiqu'écoulés depuis longtemps
ont une belle apparence.

La collection de grain battu
n'est pas très considérable. Un
excellent échantillon de blé envoyé
par M James McDonald, du
Nord Ouest, attire les regards. On
remarque plusieurs sacs de gruau
provenant des moulins de M. Narn,
à Winnipeg.
On voit aussi une superbe collection
de bois de la Colombie Anglaise,
et des minéraux d'Ontario,
Manitoba, Alberta et la Colombie
Anglaise. De l'or, de l'argent et du
cuivre des rivières du Lac des Bois,
de Sudbury et du lac Winnipeg.
La compagnie du Pacifique Canadien
a été assez entreprenante
pour transporter de la Colombie
Anglaise et de Calgary des chevaux,
des vaches, des moutons et des
taureaux. Ces animaux sont de
premier choix et attirent plus d'un
visiteur.
Nous n'avons fait qu'effleurer,
pour ainsi dire, l'exposition de la
compagnie du Pacifique, car il y a
là des articles dont l'énumération
prendrait plusieurs colonnes de
notre journal.
Tous ceux qui sont intéressés
dans les ressources naturelles du
grand Nord-Ouest Canadien ne devraient
pas manquer d'aller visiter
cette exposition.

Le tout est sous la charge de M.
Wm Durkee, du département des
Terres et de M. L. Olivier Armstrong,
l'agent de la colonisation
pour la compagnie du chemin de
fer Pacifique Canadien, à Montréal,

qui seront heureux de donner
toutes les informations désirables
aux visiteurs.

ÇA ET LA

Le Greffier de la Couronne en
Chancellerie donne avis qu'il a
reçu les listes de revision finale
pour Middlesex Ouest, Ontario et
St Hyacinthe, Québec.

La rumeur circule aujourd'hui
que Sproule, le meurtrier de la
Colombie Anglaise, est devenu fou
en apprenant que la loi devait avoir
son cours le 1er octobre prochain.

La Banque Nationale donne avis
d'un dividende semi-annuel de 2
par cent, payable le 2 novembre
prochain et la banque "British North
America" un dividende de 3½ pour
cent payable le 4 octobre prochain.

La compagnie anglo-américaine
des mines de mica demandera des
lettres-patentes supplémentaires
confirmant le règlement passé le
21 septembre et augmentant son
capital de \$43,000.

Il est donné avis de demande de
lettres-patentes dans le but d'incor-
porer C. A. M. Globensky, de St
Eustache, L. A. Sénécal, J. M. Du-
fresne et J. B. A. Mongenais, de
Montréal et S. E. St Onge Chapleau
comme membres de la compagnie
Franco-Canadienne pour l'élevage
des bestiaux dans les ranches du
Nord-Ouest, avec un capital de
\$100,000, et le bureau principal
devant être à Montréal.

Nous lisons dans le *Moniteur Uni-*
versel de Paris, du 9 septembre :

"Le R. P. don Urbain, prieur
du monastère de la Trappe du Port-
de Salut, est mort avant hier des
suites d'une angine de poitrine,
après quelques jours seulement de
maladie.

"Le R. P. prieur, dont le nom
était Blain de Saint-Aubin, appar-
tenait à l'une des meilleures fami-
lles de Bretagne.

"Il n'avait que des admirateurs
et des amis et il sera vivement
regretté dans le monde religieux."

Depuis que la ligne du Pacifique
a été ouverte au transport du fret,
c'est-à-dire depuis le 15 juillet au 31
août, 3,000 tonnes de fret venant de
Vancouver ont traversé le conti-
nent.
Les revenus de ce transport s'éle-
vent à environ \$100,000. 2,100 ton-
nes de fret se composent d'une car-
gaison de thé, dont 942 pour les
Etats Unis. Le reste se compose
principalement de cargaisons de
fruits, de saumon venant de San
Francisco et d'autres ports améri-
cains pour différentes parties des
Etats Unis.

EXPOSITION DE PICKANOCK

PRESENTATION AU DR DUHAMEL
Ce que nous avons dit samedi,
était basé sur une dépêche télégra-
phique et inexact en ce qui concer-
nait M. C. Devlin. Mais voici sur
cette exposition de plus amples dé-
tails, que nous recevons d'un
témoin oculaire et que nous croyons
devoir publier.

Le docteur de Wright, dans lequel
se trouve Pickanock, est animé d'un
esprit public plus que d'ordinaire,
grâce surtout à l'activité de Mon-
sieur Ellard, qui fournit à la société
d'agriculture, un terrain, superbe,
et garni de toutes les constructions
nécessaires aux expositions agricoles
du haut du comté, et grâce à l'es-
prit d'entreprise de M. le curé Gay
et de M. le docteur Syneck.

L'exposition a duré jusqu'à une
heure de l'après-midi, alors que les
prix ont été distribués, et vers les
deux heures, une course de chevaux
eut lieu, qui intéressa vivement les
nombreux spectateurs, restés pour
assister à la lecture de l'adresse qui
devait être présentée au Dr Duha-

mel, accompagnée du magnifique
cadeau d'une montre, d'une chaîne
et d'un médaillon en or, avec ins-
cription, le tout d'une valeur d'au
moins \$200.00

Avant cette présentation eurent
lieu cependant quelques discours
politiques, qui ont dû être interrom-
pus à cause de l'heure avancée.

Voici le texte de l'adresse présen-
tée à M. le docteur Duhamel.

Au Dr Louis Duhamel.
Cher Monsieur, — Comme nous
sommes réunis encore une fois pour
notre exhibition annuelle, le comité
en charge, ersemble avec vos nom-
breux amis de la Gaieté et des
environs, n'ont pas voulu laisser
passer cette occasion de vous ex-
primer leur reconnaissance pour les ser-
vices nombreux et incalculables que
vous leur avez rendu comme député
et comme citoyen.

Vous avez représenté ce comté
avec une grande distinction pendant
à peu près onze années, et, avec
l'aide et l'encouragement du gou-
vernement de cette province, dont
vous étiez un des plus habiles sup-
ports, vous avez toujours obtenu,
pour le comté d'Ottawa, justice et
libéralité.

Vous avez toujours eu pour but
de concilier les différentes races et
croyances, et, en préceptes et en
actions, vous vous êtes toujours
appliqués à obtenir l'union et le res-
pect entre nous tous, et, partout,
à travailler d'accord à la prospérité et
à la grandeur de notre belle pro-
vince et à lui donner le premier
rang dans la confédération.

Tout en étant peiné de perdre vos
services comme député de ce comté,
nous sommes heureux d'apprendre
que le gouvernement de cette pro-
vince, reconnaissant la valeur de
votre carrière passée, vous a confié
un poste important qui, nous en
sommes certains, vous fournira
l'occasion de rendre de nouveaux
services à votre district.

Comme gage de notre respect et
de notre estime, acceptez, cher
monsieur, ce cadeau de cette asso-
ciation et de vos amis, pour qui
nous avons signé.

JOHN CAMPBELL,
Président.

B. BAINBRIDGE
Secrétaire.

Pickanock, Canton de Wright,
Comté d'Ottawa, 23 septembre 1886.

Monsieur le Dr Duhamel parla
près d'une heure de temps en an-
glais et en français, en réponse à
cette adresse, et fit, avec une rare
éloquence, une récapitulation des
événements politiques dans la pro-
vince, pendant les onze années
qu'il a été le député du comté à la
chambre provinciale. Puisque cette
adresse, a-t-il dit en terminant, est
une approbation de ma conduite
parlementaire et de l'appui que j'ai
donné au parti ainsi qu'aux divers
gouvernements conservateurs qui
se sont succédés depuis plus de dix
ans, le comté d'Ottawa devra conti-
nuer à supporter un gouverne-
ment conservateur, qui, tout en tra-
vaillant en faveur de la colonisa-
tion et des chemins de fer, a su pra-
tiquer l'économie bien entendue.

Après ce discours, M. Devlin fut
annoncé, mais il ne dit que quel-
ques paroles pour inviter les amis
de M. Rochon et ceux de M. Cor-
mier à se rendre à une réunion
convoquée par M. Rochon, le soir,
à la salle de la société St Jean Bap-
tiste, au village de Gracefield.

A cette assemblée, il fut entendu
que quatre orateurs seulement pren-
draient la parole, pendant trois
quart d'heures chacun. Monsieur
Devlin ayant pris à partie M. Ellard
pour ce qu'il croyait avoir été une
raillerie de sa part, à son adresse,
dans l'après-midi, celui-ci demanda
la permission de donner une expli-
cation, sur cette accusation person-
nelle, et le temps de ses remarques
devait être pris sur celui accordé à
M. Ayle, le dernier orateur de M.
Cormier. Quant M. Ayle voulut
prendre la parole, le président de
l'assemblée, le Dr Syneck, déclara
le débat clos, et laissa la salle ac-
compagné de M. Rochon et de quel-
ques amis. Néanmoins, la plus
grande partie de l'assemblée resta
pour entendre M. Ayle, ainsi que
M. Ellard et M. Jogue, du Désert,
qui parlèrent après lui, puis trois
heures enthousiastes furent pou-
sées en faveur de M. Cormier, qui,
de l'aveu de tous, a remporté une dou-
ble victoire ce jour là.

— Pour les vers, recourez tout de
suite aux Tablettes Vermifuges de
Lachance, portant leur propre pur-
gatif

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

AMERS INDIGÈNES — Les maux de
tête, étourdissement, malaise géné-
ral, sont le plus souvent la suite de
dérangement de l'estomac, et dans
ce cas, les "Amers Indigènes" ne
manquent jamais d'apporter un
soulagement prompt, et souvent
une guérison parfaite.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
Tonneaux de Melasse des Îles Barbades.

SOURCE — Le remède du Dr Sey
va droite à la source du mal, en
rendant à l'estomac la vigueur qu'il
a perdue. C'est pour cela qu'il
guérit un si grand nombre de mala-
dies qui semblent essentiellement
différentes.



RACINES ET HERBES

sera ma Devise jusqu'au
tombeau.

Faites usage des remèdes Unica qui
sont fait qu'avec des Herbes, Racines et
Ecorces, tels que nos grands-grands-pères
ont fait usage et tel que Dieu a donné à
ses enfants pour leur guérison.

Je m'adresse aux malades et à ceux qui
cherchent la santé, et je promets à tous
ceux qui souffrent de maladies ou de ma-
laises, ou que des douleurs torturent, je
les promets, dans les bornes de l'habileté
humaine à guérir, (secours immédiats), et
comme conséquence, la guérison, avec
mes Tisanes Indiennes Unica.

Le Professeur des Herbes garantit
de guérir toutes les Maladies
qu'il entreprendra, si l'on
prend de ses Remèdes
en quantité suffisante.

Une attention toute spéciale est donnée
à toutes maladies secrètes : Rhumatisme,
Cancer et le Ver Soli aïre sont traités avec
succès par le DOCTEUR SAUVAGE.

Le docteur est à visiter les Etats-Unis
de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du
public.

Consultations en Français et en Anglais
pour tous.

Son pouvoir presque surnaturel a fait
l'étonnement du peuple Américain qui
l'avait surnommé :
"DOCTEUR SAUVAGE"
Toute correspondance doit être adres-
sée comme ceci :

N. DUDEVOIR PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL, à l'hôtel Métropolitain Hull, P. Q. Pour quelque temps 23 sept.—1a

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
On recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi,
le 8 Octobre prochain, inclusivement,
des soumissions cachetées, adressées au
sousigné, et portant la suscription "Sou-
mission pour travaux à Port Arthur," pour
la construction d'un prolongement au
BRISE-LAMES

Port Arthur, Baie du Tonnerre,
d'après les plans et devis, que l'on pourra
voir en s'adressant à W. F. Davidson, éc.,
Maître du Havre, Port Arthur, et au Minis-
tère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on
pourra se procurer des formules de soumis-
sions.

Les personnes qui désirent faire une sou-
mission devront s'enquérir personnellement
de la nature des travaux à exécuter et exa-
miner la localité elles-mêmes.

Les soumissionnaires sont de plus avertis
qu'aucune soumission ne sera prise en con-
sultation, si elle n'est faite sur les formules
imprimées fournies, et signées de leurs pro-
pres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme "égale à cinq pour
cent" du total de la soumission. Ce chèque
sera considéré si le soumissionnaire refuse de
signer le contrat sur demande de ce faire, ou
s'il ne le remplit pas intégralement. Si la
soumission n'est pas acceptée, le chèque sera
remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la
plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GORELL,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 10 Septembre 1886.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont
tout près

Les finaux du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
telle somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
amincies d'une confiance mal-placée, pa-
triment ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
communiants n'ont pas de prix fixes.
Leurs demandes varient suivant le plus ou
moins d'inexpérience, ou même de bonne
foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils
finissent le plus souvent par accepter une
somme bien moindre que celle qu'ils ont
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
désagréable d'être obligé, sous peine de
payer trop, de discuter et d'explorer, en un
mot de soutenir un combat de paroles avec
un commis, à qui l'habitude de la chose
donne sur vous un avantage considérable ?
Vous ne savez quand arrêter votre mar-
chandage : d'un côté craignant de pas
avoir emmené le vendeur à son plus bas
prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité
de nouveaux détails. Une personne sage
achètera quelquefois l'article particulier
dont le bas prix est annoncé, mais nul
autre, sachant que la réduction sur l'un
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a
QU'UN SEUL PRIX :

pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
Pas de manques secrets.

Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permettent leur achat en
gros au comptant, une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'aujour-
d'hui à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, Lits et Ressorts, Vain-
selle, Verrierie, Ferblanterie, Batte-
rie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ !

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moi-
tié prix.

Toile cirée pour tables, 15
cents la verge.

Mousseline blanche, moins
que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies,
moins cher qu'à la manufac-
ture.

Conditions comptant.
Un seul pi. ix.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu
Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-
Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées
de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à
Madame la Supérieure,
Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin
de Thé et Café vient
d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
où l'on trouvera constamment un assortiment
choisi des meilleurs
THÉS et CAFÉS offerts
sur le marché, y com-
pris l'excellent thé inco-
loré du Japon, Young Hyson, choix extra
de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé
Assam, Orange Pekoa et Pekoa Goncou.
Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA
et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière,
qui est en si grande renommée, vient d'être
reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues
chaque jour.

Sauces pour tous les goûts,
Jambons, et Langues, Saucissons
de Boulogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du
public d'Ottawa par ses connaissances et
son habileté dans la branche d'épicerie,
est à notre service. Ses amis le trouveront
toujours à son poste et plus disposé que
jamais à remplir avec promptitude les com-
mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
le monde devrait savoir ou sait
que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant
d'aller acheter ailleurs.

Vendez seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886. 1a

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de
Bois de Scierie aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-
Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront
vendus
Au prix de la manufacture,
en gros et en détail.
Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

—DE—
MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.